

**Faut-il quitter  
les réseaux  
sociaux ?**



JÉRÔME COLOMBAIN

# Faut-il quitter les réseaux sociaux ?

Les cinq fléaux  
qui rongent Facebook,  
Twitter, Instagram,  
Snapchat et YouTube

Préface de Jean-Gabriel Ganascia

DUNOD

Responsable d'édition : Ronite Tubiana  
Édition : Florian Boudinot  
Fabrication : Maud Gilles  
Conception de la couverture et de la maquette intérieure :  
Hokus Pokus Créations  
Illustrations intérieures : Rachid Maraiï

Mise en page : Soft Office

© Dunod, 2019  
11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff  
[www.dunod.com](http://www.dunod.com)  
ISBN 978-2-10-079403-4

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# Préface

## de Jean-Gabriel Ganascia

**Jean-Gabriel Ganascia** est informaticien et philosophe, professeur à la faculté des sciences de Sorbonne Université et chercheur en intelligence artificielle au LIP6 (Laboratoire d'Informatique de Paris 6). Il est président du Comité d'éthique du CNRS. Il s'attelle à penser le numérique en termes d'éthique et d'impact sociétal.

Jean-Gabriel Ganascia est notamment l'auteur de :

- *Le mythe de la Singularité : faut-il craindre l'intelligence artificielle ?*, Éditions du Seuil, Collection Sciences Ouvertes, 2017.
- *L'intelligence artificielle : vers une domination programmée ?*, Éditions du Cavalier Bleu, 2017.
- *Le temps des robots est-il venu ? Découvrez comment ils transforment déjà notre quotidien* (avec J. Braly), Éditions Quae, 2017.
- *Voir et pouvoir : qui nous surveille ?*, Éditions le Pommier, 2009.
- *Les sciences cognitives*, Éditions le Pommier, 2006.

En moins de quinze ans, les réseaux sociaux ont transformé le monde. Et il en va identiquement du Web participatif né en 2004 et de l'économie des données qui s'est ensuivi. Aucune véritable nouveauté technologique n'est advenue ; tout était déjà là avant, au tournant du millénaire ; pourtant, avec ces innovations, les usages ont changé. Les notions qui font la trame du tissu social et qui établissent des liens entre les hommes, comme l'amitié, la confiance, la réputation ou le consentement, se sont réécrites. Sans doute y a-t-il un air de famille entre l'amitié décrite dans l'Antiquité comme une affinité particulière entre deux êtres et l'amitié sur Facebook, et pourtant, cela n'a pas grand-chose à voir ; et il y a encore un air de famille entre la mauvaise réputation au village que chante Georges Brassens et l'e-réputation calculée par accrétion des scores qu'on vous a attribués, mais là encore, cela n'est pas la même chose... Et entre la confiance qui résulte de la parole donnée et la *blockchain*, tout se ressemble aussi et tout diffère.

La société change radicalement avec l'emprise que prennent ces nouveaux médias sur nos vies, pour le meilleur, lorsque les femmes et les hommes montrent leur solidarité après un tremblement de terre ou un cyclone, mais aussi pour le pire lorsque naissent de nouvelles criminalités, de nouvelles vulnérabilités, de nouvelles formes de violence, de nouvelles menaces. Dans ce contexte, la loi du plus fort ne s'impose plus par la force physique, mais par la persuasion, car sa logique est celle de l'information. Cela signifie que les modes d'action de ceux qui veulent le mal et cherchent à contraindre les autres, sans égard pour leur volonté, diffèrent de ce qu'ils étaient auparavant. On ne tord plus le bras ; on ne braque plus un revolver sur la tempe, mais on falsifie, on manipule, on contrefait...

Le livre de Jérôme Colombain fait état des dérives que subissent ces nouveaux médias et qui sont le fait de

quelques-uns, ultra-minoritaires sans doute, mais qui, compte tenu de la déterritorialisation du Web, échappent, en grande partie, aux pouvoirs de police des États. En se fondant sur des faits, il décrit les nouvelles formes de délinquance, qu'il s'agisse de propagation de la haine, d'exploitation abusive des données personnelles, d'intrusion dans notre intimité, de désinformation, d'abus de confiance, d'escroqueries, de chantage, etc. Il les classifie. Il indique, dans chaque cas, quels commandements permettent de s'en prémunir. En cela, il donne une image crue, mais vraie, du monde qui advient.

Il faut lire ce livre, car il permet de mieux cerner la réalité du monde numérique dans lequel nous vivons. Il intéressera ceux qui veulent s'informer. Il sera utile à ceux qui, vivant dans ce monde, cherchent à se protéger. Il est indispensable aux plus jeunes, car c'est un véritable traité de savoir vivre dans le numérique, qui en illustre les dangers par des événements passés et qui donne les règles de comportement à adopter pour éviter de se faire piéger.





# Table des matières

<b>INTRODUCTION</b> .....	13
<b>LA HAINE</b> .....	17
Bienvenue dans l'arène .....	18
La mécanique de la haine .....	37
Qui sont les « méchants numériques » ? .....	47
Que fait la police ? .....	55
<b>10 conseils d'hygiène numérique</b> .....	68
<b>LES INFOX</b> .....	71
Un monde en trompe-l'œil .....	72
Les différents types d'infox .....	80
Comment se propagent les fausses nouvelles ? .....	95
Que fait la police ? .....	104
<b>10 conseils d'hygiène numérique</b> .....	112
<b>LA CYBERSURVEILLANCE</b> .....	115
Précieuses données .....	116
Du narcissisme joyeux à Big Brother .....	123
Que fait la police ? .....	132
<b>10 conseils d'hygiène numérique</b> .....	142
<b>LA CYBERCRIMINALITÉ</b> .....	145
Cybermenaces .....	146
Qui sont les cybercriminels des réseaux ? .....	154
Que fait la police ? .....	156
<b>10 conseils d'hygiène numérique</b> .....	158

<b>L'ADDICTION</b> .....	161
Vous avez dit addiction ? .....	162
L'économie de l'attention .....	169
Les effets de la techno-dépendance .....	172
Que fait la police ? .....	176
10 conseils d'hygiène numérique .....	180
<b>IL FAUT SAUVER LES RÉSEAUX SOCIAUX</b> .....	183
Quitter les réseaux sociaux ? .....	184
Les vertus des réseaux sociaux .....	187
Vivre avec les réseaux sociaux .....	198
<b>CONCLUSION :</b>	
<b>POUR UNE UTILISATION RESPONSABLE</b>	
<b>DES RÉSEAUX SOCIAUX</b> .....	211
<b>RESSOURCES</b> .....	215
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	221
<b>REMERCIEMENTS</b> .....	223

# FOCUS SUR...

L'affaire Brandy Vela.....	21
L'affaire Jessi Slaughter.....	22
L'affaire Éric Brion .....	24
Mamie rock.....	25
Les relous contre le féminisme : l'affaire Nadia Daam.....	26
Éric Besson, <i>punching-ball</i> du Net.....	27
L'affaire Trierweiler: quand la « 1 <sup>re</sup> dame » tweete contre sa rivale .....	28
Les tweets haineux de Gérard Filoche .....	28
Jean-Luc Mélenchon contre France Info .....	31
L'affaire du <i>hashtag</i> #unbonjuif.....	34
Eugénie Bastié: l'humour mal placé .....	35
La purge .....	37
L'histoire du <i>hashtag</i> #JeSuisCharlie.....	39
La haine « en vrai » .....	45
Des trolls, en vrai.....	52
L'affaire Mehdi Meklat.....	53
La modération des vidéos sur YouTube.....	61
La modération chez Twitter.....	62
L'affaire de <i>L'Origine du monde</i> .....	63
L'affaire « Pizzagate » .....	74
L'affaire Mamoudou Gassama.....	75
Le faux blessé de Tolbiac.....	76
Donald Trump et les <i>fake news</i> .....	77
Le journaliste tueur de stars .....	82
Quand les politiques tombent dans le panneau des infox.....	85
Paul Horner, le pro des infox.....	86

La gagnante du loto qui défèque au bureau .....	86
Le faux compte aux Bahamas d'Emmanuel Macron .....	91
La ferme à trolls de Vladimir Poutine .....	92
La fausse blogueuse Jenna Abrams .....	93
Veles, un village de trolls en Macédoine .....	93
La folle rumeur sur la théorie du genre .....	95
Faux Obama .....	103
La war room de Facebook .....	106
Les data brokers .....	117
L'affaire Cambridge Analytica .....	121
Ces gens qu'on vous force à fréquenter .....	125
Les profils fantômes .....	125
En Chine, le crédit social .....	130
Le hashtag #deletefacebook et la réaction de Facebook .....	131
Majorité numérique .....	135
Whaller, le (mini) Facebook français .....	140
Usurper n'est pas jouer .....	148
Faux Zuckerberg .....	148
L'escroc d'Instagram .....	151
Mauvaise pub .....	153
Facebook et la reconnaissance faciale .....	157
Quand le cybervoyeurisme tourne au fait divers .....	165
Les repentis de la Silicon Valley .....	171
Quand les stars du Net pètent les plombs .....	176
Quitter Facebook: comment faire? .....	185
Les «gilets jaunes» ou la révolution 2.0 .....	194

# Introduction

Un jour de 2007, l'entrepreneur Loïc Le Meur me dit : « Jérôme, tu devrais t'intéresser à un nouveau truc qui cartonne aux États-Unis. Ça s'appelle Twitter, un réseau de microblogging sur lequel on communique par minimessages de 140 caractères. » Je m'inscris donc sur Twitter en mai 2007. D'abord, sous un pseudonyme, puis, sous ma véritable identité deux ans plus tard.

À l'époque, il n'y a pas grand monde. Beaucoup d'Américains mais quasiment pas de Français, surtout des informaticiens, des entrepreneurs de la Net économie, des étudiants, des journalistes et quelques personnalités publiques. Les utilisateurs partagent des liens vers des articles et des informations de première main. Un jour, un tweet annonce, avant les médias, qu'un avion vient de se poser en urgence sur le fleuve Hudson, à New York. En 2010, des messages en provenance d'Haïti témoignent d'un violent tremblement de terre. Début 2011, des *twittos*<sup>1</sup> de Tunisie parlent de manifestations populaires que l'on appellera plus tard le « Printemps arabe ». Petit à petit, Twitter devient une source d'information.

À cette époque, le ton est courtois et les échanges feutrés, même en cas de désaccord. L'ambiance est sereine. Lorsqu'un ministre ou un écrivain connu pointe le bout de son nez, on le

---

1. *Twittos* : nom donné aux utilisateurs de Twitter même si celui-ci n'est pas officiellement validé par la plateforme.

salue poliment. Le vendredi, c'est jour de *Follow Friday* (#FF), on recommande à ses *followers*<sup>1</sup> des *twittos* que l'on apprécie. Fin 2011, Twitter compte « seulement » une centaine de millions d'utilisateurs à travers le monde. C'est encore une sorte de jardin d'Éden numérique. Mais la belle harmonie ne va pas durer.

Les années passent et Twitter voit grossir ses rangs. Au début, chacun se réjouit que la plateforme s'ouvre au-delà de l'entre-soi technico-communicant. L'utopie d'une grande conversation mondiale serait-elle en train de devenir réalité ? Malheureusement, le ton change. Une nouvelle catégorie de *twittos* investit le réseau. Les échanges deviennent tendus. Des messages agressifs commencent à circuler. Les hommes politiques se font harponner sans ménagement. Les règles élémentaires de courtoisie et de politesse s'estompent. L'indignation facile, la brutalité verbale et la vulgarité s'installent. Twitter devient une arène pleine de polémiques et d'agressivité. L'ambiance de salon feutré fait place à celle d'une cour de récréation peuplée de gamins mal élevés. La démocratisation est en route mais cela ne se passe pas comme prévu.

Twitter n'est pas la seule plateforme frappée par ce phénomène. Sur tous les espaces de dialogue de ce que l'on appelle alors le Web 2.0<sup>2</sup> le ton monte. Sur les sites d'actualité, les commentaires sont de plus en plus violents, au point qu'il faut les fermer. À chaque jour sa polémique et ses déluges de grossièretés. Tout le monde insulte tout le monde. Ce n'est plus une grande conversation mondiale mais une bagarre générale où chacun laisse libre cours à ses pulsions.

---

1. *Followers*: personnes qui suivent un utilisateur sur Twitter en étant abonnés à son compte. Par extension, terme également utilisé sur d'autres réseaux sociaux.

2. Web 2.0: expression créée en 2003 par Dale Dougherty, de la société O'Reilly, désignant le World Wide Web devenu plus accessible et plus interactif grâce aux blogs et aux réseaux sociaux.

En quelques années, les réseaux sociaux sont devenus des réceptacles de bêtise, de haine et de violence verbale où l'irrationnel l'emporte souvent sur la raison. Les rumeurs s'y propagent à la vitesse du gigabit, envenimant les polémiques. Les cyber-escrocs sont dans la place. On dirait que le cybermonde a sombré dans la folie. Où sont les idéaux de communication planétaire du début, lorsque les pionniers d'Internet rêvaient d'un monde électronique parfait, dédié à l'intelligence et au partage des connaissances ?

Les réseaux sociaux constituent pourtant l'un des plus grands bouleversements de société induits par le numérique, une révolution dans la révolution, mais ils semblent avoir complètement déraillé. Ils sont devenus de véritables réseaux « asociaux ».

Comment en sommes-nous arrivés là ? À qui la faute ? Y a-t-il des remèdes ? Plus de 3 milliards d'humains sont désormais interconnectés et leur nombre ne cesse de croître (même les chiens ont leurs comptes Instagram !). Le Web social a pris une importance considérable dans tous les domaines. S'il bogue, c'est toute la société qui risque de planter. Il est urgent d'y voir clair et de ramener l'ordre. La dérive des réseaux sociaux n'est plus seulement une affaire de communication, c'est un problème de société et de démocratie.





# LA HAINE

*« La haine, c'est la vengeance du poltron. »*

*George Bernard Shaw*